

En effet, rien n'occasionne autant de pertes de temps, de diminution dans les récoltes, de bris d'instruments aratoires de toutes sortes: charrues, faucheuses, moissonneuses, etc., que ces dagues nombreuses de pierres et même isolées dans les champs, ainsi que les broussailles, terres accumulées sur le bord des fossés, débris de toutes sortes qui nuisent considérablement au bon fonctionnement d'instruments aratoires et qui, pour ces causes nécessitent des réparations parfois très considérables. De plus, il faut calculer que ces dagues de pierres, ces broussailles et cette accumulation de terre et d'engrais là où ils ne doivent pas se trouver diminuent grandement la superficie de terre arable dans une ferme, et que c'est autant de moins sur les différentes récoltes.

Ces occasions de pertes pour ainsi dire annuelles que nous venons de mentionner pour ne paraître que peu de conséquence d'abord, peuvent être très nuisibles à l'exploitation d'une ferme, quelqu'en soit l'étendue, en ce qu'elles contribuent largement à diminuer le rendement dans les récoltes et à susciter des dépenses qui autrement pourraient être évitées.

Dans la revue de la comptabilité agricole qui est indispensable à l'égard de toutes exploitations agricoles, et que tout cultivateur, pour son plus grand avantage, ne devrait jamais omettre d'une manière régulière, chaque année, soit à la fin de décembre ou au commencement de janvier, il peut se rendre compte si l'exploitation de sa ferme est payante ou s'il est en perte. C'est le temps le plus propice, alors que les récoltes et les produits de la ferme sont en grande partie vendus ou mis en réserve pour le besoin de la ferme. Ainsi, la récapitulation pourra en être faite d'une manière plus certaine, et alors le cultivateur se rendra scrupuleusement compte de la diminution ou de l'augmentation des récoltes comme des dépenses occasionnées par l'exploitation de la ferme.

Dans cette récapitulation, le cultivateur pourra exactement signaler les causes qui ont occasionné une diminution dans le rendement des récoltes, de même que les raisons qui ont nécessité des dépenses parfois extraordinaires pour certaines réparations d'instruments aratoires souvent très coûteux.

Les causes de pertes signalées plus haut pourront, dans ce même temps, venir à la mémoire du cultivateur, et lui permettre de calculer de plus près les pertes qu'il aurait pu éviter, en y remédiant autant que ses moyens auraient pu lui permettre. Au mo-

yen de calculs, ce cultivateur pourra se rendre compte de la diminution qu'il aura subie dans ses différentes récoltes, ainsi que des déboursés en argent qu'il a dû faire pour avoir retardé des améliorations indispensables pouvant lui assurer le succès par un plus grand rendement dans ses récoltes; il aurait pu alors réaliser des économies en argent qui auraient suffi même à agrandir l'étendue de sa terre et devenir ainsi propriétaire d'une grande ferme.

Cette comptabilité agricole devra contenir le détail de toutes les opérations journalières et régulières de la ferme; un état détaillé des dépenses encourues pour les différents travaux de culture; les rendements des différentes récoltes, leur nature, leur utilisation sur la ferme, ou leur prix de vente et le coût du transport si elles ont été portées sur le marché; à quelle saison de l'année les différents produits de la ferme ont été vendus. Dans ces ventes le cultivateur doit tenir compte de la détérioration des produits agricoles vendus à une saison de l'année plutôt qu'à une autre; ainsi, le blé vendu \$1.25 le minot à l'automne, devra valoir \$1.50 au printemps, mais non \$1, comme nous le disions dans le dernier numéro de la *Gazette des Campagnes*; le cultivateur qui ne vend ses pommes de terre qu'au printemps, doit compter sur une perte de pas moins de 30 par 100, par la pourriture, la germination précoce, etc.

Cette comptabilité de la part du cultivateur sera pour pour lui un livre qu'il pourra consulter en tout temps, afin qu'il puisse au besoin tracer un plan de culture toujours de plus en plus favorable chaque année et approprié aux besoins de l'exploitation de sa terre, pour que toujours elle soit dans un état constant de fertilité et qu'il n'y ait aucune partie de sa terre qui ne lui rapporte pas profit.

#### L'industrie laitière

La première et la plus importante question à décider pour le cultivateur qui désire grandement profiter des avantages que procure l'industrie laitière, c'est le choix d'un beau troupeau de vaches. Dans ce choix, le cultivateur doit être guidé par la qualité de nourriture qu'il peut disposer à l'égard de ses animaux, la qualité des prairies et des pâturages qu'il y a dans sa ferme, afin que les bestiaux aient constamment abondance de nourriture à leur disposition.

Le cultivateur doit surtout prévoir le temps où dans le cours de l'été, les pâturages laissent grande-